

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre D'caur et Castres.

Autrefois second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (\$7.50, \$4.50, \$3.00, \$1.50)

EDITION HEPTDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (\$9.00, \$5.50, \$3.50, \$1.75)

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (\$2.00, \$1.25, \$0.75, \$0.37)

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Albert Gray, 1411 rue Sud... Mme Charles C. Gibson, 2120 rue Louis-ana, une fille...

Mariages. Fred C. Graf et Mlle Viola Lanato, Jeffrey Williams et Mlle Fanny Alton...

Décès. James H. Brady, 30 ans. Mme Yvonne John Chase, 58 ans. Mme Monice Cheeks, 30 ans...

MORT DE M FORTUNE JAUBERT

TUE INSTANTANEMENT D'UNE BALLE DE WINCHESTER TIRÉE PAR UN NOIR.

Le meurtrier se querrelait avec un conducteur de tramway. — Ce dernier est grièvement blessé. — Un sergent de police et un gardien de nuit sont également atteints.

Un drame terrible a profondément ému le voisinage des avenues St. Charles et Napoléon, hier soir vers onze heures. Un nègre ivre de colère, après avoir grièvement blessé d'un coup de couteau le conducteur d'un tramway de la ligne Napoléon Avenue, s'est rendu à son domicile, puis est revenu armé d'une carabine à répétition, et a fait feu sur le groupe qui entourait le conducteur blessé.

Le sergent de police Dunn fut blessé au côté; le gardien de nuit, Tom McInyre, reçut une balle à la main. M. Fortune Jaubert, le commerçant bien connu et une des personnalités marquantes de la colonie française passait en ce moment dans sa automobile. Une des balles du forcené le frappa en pleine poitrine dans la région du cœur et M. Jaubert expira sur le champ.

Non loin de là, un enfant fut également blessé. L'arrestation du meurtrier qui a réussi à s'échapper durant la panique occasionnée par cette scène épouvantable est imminente. Il se nomme Seymour Clay, âgé de 52 ans, ouvrier charpentier, demeurant au coin des rues Coliseum et Dufossat.

Le mort de M. Jaubert jettera le deuil dans la colonie française, dont il était l'un des membres les plus en vue.

Pétites énigmes.

Quelle est la ville où il est le plus facile d'avoir de la friture? C'est la ville de Loches.

Dernières volontés de Mlle Augusta Rosenthal.

Le testament de Mlle Augusta Rosenthal, daté à la Nouvelle-Orléans, le 3 décembre, 1912, a été déposé hier à la Cour Civile du District. La testatrice fait les legs suivants: A la Jewish Widows' and Orphans' Home, \$2,200; à l'Infirmier Toure, \$200; à son frère William H. Rosenthal, \$50,000; à sa sœur Henrietta Rosenthal, de Lac Charles, Lae, \$50,000; à sa nièce, Mme Fannie Mayer Wolf, \$20,000; à ses neveux John W. Rosenthal et Uriah W. Rosenthal, chacun, \$5,000; à son fils, Benjamin Diamond, \$500; à l'Asile des incurables, \$1,000; et plusieurs milliers de dollars à divers asiles en Allemagne. Le reste de ses biens est légué à Samuel Wolf, Maurice R. Rosenthal, de Lac Charles, et Bertha Rosenthal, sont nommés exécuteurs testamentaires. Ses bijoux et son argenterie, sont légués à William U. Rosenthal, Henrietta Rosenthal et Mme Fannie Mayer Wolf, pour être divisés à part égale.

Mort de suites de blessures. Edward Kelly, gargon de bar, 1812, Sud Robertson, qui avait été blessé d'un coup de couteau à l'épave droite le 7 septembre, par Harry J. Boyner, en face du "Union Beer Garden," 125 rue Bassin, est mort hier matin à 4 heures à l'Hôpital de la Charité, des suites de ses blessures. Une accusation de meurtre a été déposée contre Boyner.

"The Pleasant ways of St. Meard" par Miss Grace King.

Ce nouvel ouvrage de Miss Grace King, qui vient de paraître à New-York, sort quelque peu de la manière de son dernier livre. Le sujet en est une histoire terrible sous la forme de souvenirs de famille, empruntés à ceux de la guerre de sécession et de ceux qui l'ont suivie. Peints en images frappantes, ces scènes et attachants récits offrent l'attrait d'une tristesse calme, rêveuse, digne, qui, suivant l'expression de Bossuet, enseignerait à ceux qui l'ignorent l'évangélique talent de savoir se résigner. Ce ne sont, à vrai dire, que des épisodes dans une œuvre surtout consacrée à dépeindre l'âme profonde de la Louisiane, à discerner l'harmonie propre de son paysage, à saisir l'originalité de ses traditions, à faire comprendre la leçon qui se dégage de la double histoire qui fut la guerre de sécession pour cette malheureuse contrée. Dès les premières pages, le livre conquiert la sympathie du lecteur, par sa simplicité, sa tenue. Nulle part, le sentiment en quelque sorte patriotique dont il est sorti ne prend une forme agressive. L'intérêt naît de lui-même, au récit des faits, et si, parfois, l'émotion de l'auteur se laisse apercevoir dans certains tableaux à ces moments là, on la partage si pleinement qu'on peut dire qu'il a atteint son but. Cette œuvre charmante est animée d'un souffle de dignité morale qui achève d'en recommander la lecture aussi bien à l'école qu'au foyer.

P. H. ERMONT.

Punition d'un ravisseur.

Joseph Reyes, Mexicain, 436, rue Bourbon, a été arrêté hier matin, au coin Ste. Marie et Preylaud, au moment où il essayait d'enlever une fillette, Jennie Devante, âgée de 13 ans, demeurant au No. 2015, rue Rousseau. Traduit devant la cour correctionnelle Reyes fut mis à l'amende de 25 dollars, ou 30 jours de prison.

Meeting des "Business Young Men."

Des nouvelles régimes de différents Etats, indiquent qu'il y aura un grand nombre de délégués à l'assemblée des "Young Men's Business Clubs of America," qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, du 13 au 14 octobre. Les officiers des clubs sont MM. Lee Skool, de Cleveland, Ohio, président; vice-présidents, K. E. Banks, de Pittsburg, Pa., C. H. Wooden, de Lamar, Colo.; F. Gerish Gassaway, de la Nouvelle-Orléans, et E. V. Newton, de Canton, Ohio. H. W. Stenkrans, de Cleveland, en est le secrétaire.

Au bénéfice des femmes et des enfants souffrants.

Le conseil d'administration de la "New Orleans Dispensary for Women and Children," s'est réuni, et dans un rapport annonce qu'il y a eu, dans le mois d'août, 1225 femmes et enfants souffrants à la clinique, et 506 dans la section chirurgicale. Il y a eu 15 opérations et deux décès. Des dons ont été reçus de Mme Davidson, M. Jour Dymond, les King's Daughters et autres. Une représentation de cinéma a réuni un fonds de 80 dollars, et 8298 d'une partie de pelouse donnée par M. et Mme Kause.

Vol de \$666.

En l'absence de M. Henderson Barkley, 5516, rue Pihl, des cambrioleurs pénétrèrent dans son domicile et s'emparèrent de \$666 de bijoux laissés dans une armoire.

Le 14 Septembre 1874.

Les étonnantes luttes politiques en Louisiane pendant plus de dix années après la fin de la guerre de sécession sont classées dans les annales du pays. Les souffrances, les actes héroïques des fils de la Louisiane, durant le régime de domination du parti Radical qui avait infligé au peuple le joug pesant et odieux de pillards venus du Nord et de nègres ivres de leur nouvelle liberté, sont consignés en poétiques ballades populaires.

Un monument, érigé sur le petit triangle des rues Canal, Tchoupitouln et Nord Peters — "Liberty Place" — rappelle la date mémorable du 14 septembre 1874, jour de combat et de triomphe pour les citoyens en révolte contre les chefs radicaux, jour de défaite et de mort pour les chefs des tyrans politiques, jour qui a été suivi de l'élection d'un chef d'Etat, choix de la population blanche; jour aussi glorieux pour les louisianais que le 14 juillet pour la nation française; car le soleil de la liberté a lui le lendemain de triomphe du peuple, et chaque jour, depuis quarante ans, les rayons de l'astre superbe éclairent un pays gouverné par les chefs qu'il a lui-même appelés au pouvoir.

Il y a encore bon nombre de vétérans du 14 septembre 1874 qui chaque année font une pieuse visite au monument de la Liberté et qui déposent au pied de l'obélisque leurs offrandes de fleurs à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie afin que leurs frères soient libres et dont les noms sont gravés sur le socle du grand commémoratif.

Procès en dommages.

Edward M. Harney, pompier, a intenté un procès en dommages pour \$7,520, contre la "W. W. Cargé Company," hier matin devant la Cour Civile du District. Harney allégué avoir reçu une grave brûlure à la main, qui l'estropie pour le restant de sa vie, lors d'un incendie à l'établissement de la compagnie. Il déclare également que la compagnie avait 100 gallons de gazoline dans le réservoir qui prit feu, quand la loi ne permet d'en tenir que 50 gallons.

Arrestation du policier Comer.

L'agent de police "Buck" Comer, qui a tué Sidney Bourgnois, jeudi dernier, en face du Chili restaurant, rue Iberville, a été arrêté hier, et une accusation d'homicide a été déposée contre lui devant la deuxième cour criminelle de cité. Il est probable que son cautionnement sera fixé à \$1,000, pour répondre de sa comparution devant la cour.

LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page.

russe. Désormais, le sort en est jeté; il faut faire face sur tous les points à la fois et chacun travaille pour son compte, parce que chacun a assez à faire de sa besogne personnelle.

Pour soutenir un enthousiasme dépassant le Kaiser distribuer les titres et les grades, le Kronprinz de Bavière a été récemment promu maréchal; le prince héritier de Saxe vient d'être pourvu d'un commandement dans la garde; Hindenburg est proclamé généralissime sur le front oriental. Passe pour ce dernier en qui l'Empire met son suprême espoir. Mais en 1870, au temps des victoires certaines, la Prusse se mettait moins en frais pour les autres états confédérés et leur témoignait de moindres égards.

G. REYNALD, Sénateur de l'Argéne.

LES THEATRES

Orphéum.

Mlle Phyllis Nelson-Terry, étoile de vaud-ville, a fait son début à la Nouvelle-Orléans, lundi à la matinée, et a remporté un grand succès. Elle chante plusieurs airs tirés des opéras les plus en vogue, ainsi que des ballades populaires. Au programme: Darkin et ses chiens et pouys pantomime qui font les délices des enfants; George Rolland et sa troupe de comédiens; Jan Rubini, le virtuose européen du violon; Natàlie et Ferrarri, danseurs classiques et modernes; Diane d'Aubrey, artiste lyrique; le émènna de l'Orphéum et l'orchestre de concert.

Crescent.

"The Girl Without a Chance," jeune fille persécutée, est un des drames modernes les plus émouvants, qui emprunte ses phases saisissantes à cette plaie de nos jours "la Traite des Blancs." La pièce abonde en scènes d'un pathétique extrême, mais aussi il y a des phases d'un comique achevé qui contrastent très agréablement avec les passages sombres et douloureux de la pièce. "The Girl Without a Chance" tiendra les planches pendant toute la semaine, jusqu'à samedi soir 16 septembre.

Blanche Hall dans une nouvelle pièce.

Toutes les femmes qui ont à cœur le bonheur de la famille devraient se rendre au théâtre Crescent la semaine prochaine et applaudir Mlle Blanche Hall dans le rôle de l'épouse émotionnelle du drame "The Cry of Her Child," dont le thème condamne les personnes frivoles et qui se privent par égoïsme coupable, du bonheur d'élever des enfants.

Mlle Hall a beaucoup d'ans à la Nouvelle-Orléans, qui l'ont applaudie lors de sa dernière visite ici remplissant le rôle de "Peg o' My Heart."

AMUSEMENTS

CRESCENT

Le soir à 8 h. et toute la semaine. PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c. SOIREES 15c, 25c, 50c.

THE GIRL WITHOUT A CHANCE

La semaine prochaine "WHILE THE CITY SLEEPS"

Orpheum

Phone Main 333. PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c. Soirées, 8:15 10 à 75c.

PHYLLIS NELSON-TERRY

HERKINS BROS AND MONKAYS, GEORGE ROLLAND & CO., JAN RUBINI, NATALIE & FERRARI, DIANE D'AUBREY, RICE, ELMER & TOM, TRAVEL WEEKLY, CONCERT ORCHESTRA.

Mlle Anna Vecchini, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

DEPECHE LES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page.

sables pour l'alimentation des eaux et l'éclairage de la ville.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Lucey, Lae, 13 septembre. — Messieurs Paul Champagne et Arnold Champagne ont été grossièrement insultés au cours d'une manifestation où ils avaient posé leur candidature pour le bureau des écoles. L'insulteur, un nègre, reçut maints horions mais parvint à s'échapper; quelques heures plus tard il fut recapturé et remis aux mains de la justice.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Franklin, Lae, 13 septembre. — On annonce que les écoles publiques de la paroisse de Ste. Marie ont ouvert leurs portes. Le nombre des élèves est des plus considérables qu'on ait vu jusqu'à ce jour, 727 élèves sont actuellement inscrits et sur ce chiffre on constata plus de cent inscriptions de plus que l'année précédente.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Sudney J. Easley vs. Thomas Adams, réclamation, \$121.93; Nelson Cooperative Ass'n vs. Josse W. Bird and Clement T. Froda, réclamation, \$108.88; Louisiana Building and Contracting Co. vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$375; Edward M. Harney vs. W. W. Cargé Co., Ltd., dommages, \$7,520; Martin Beck vs. Mme C. Schultz, suite provisoire, \$1,300; Jeannelle Bessouze Canonne vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$10,000; "The Godly Packing Co. of L. Mission, Ltd." vs. George Pappas, réclamation, \$1,320; First State Bank and Trust Co. of Hammond, vs. Mme E. V. Balchobor, pour des billets, \$1,600.82; Wilfred Gack, agent, vs. Thomas Gormier, percepteur de la taxe d'héritage, pour paiement de la taxe d'héritage.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif. Le Remède Français, en Vogue. Efficace et Agréable au Goût. Recommandé par les Médecins Européens. Chez Tous les Pharmaciens. Agents aux Etats-Unis: K. FOUGERA & CO., Inc., New York.

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commence le 27 juillet.)

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit

PAUL SEGONZAC

— Tu es si pâle, dit-il à Gerard, que si tu n'avais pas ces yeux si bleus, on te prendrait pour un mort. — Gerard se pencha vers lui et lui prit la main. — Tu es si pâle, dit-il à Gerard, que si tu n'avais pas ces yeux si bleus, on te prendrait pour un mort. — Gerard se pencha vers lui et lui prit la main.

— L'homme comprit, il entendait l'allemand et il parlait un peu.

— Je vais l'attendre, répondit-il dans la même langue.

— L'attendre? fit le sergent, c'est difficile... Il serait imprudent, je crois, de vous attendre ici, vous n'avez qu'à me remettre... ce que vous apportez.

L'homme ne répondit pas tout de suite; il se fâta.

— Est-ce que vous auriez échoué? demanda le sergent.

— Non.

— Alors? Le complice se débouffonna.

— Il y a des conditions que vous ne pouvez pas ignorer.

— En effet, je ne les ignore pas, répondit audacieusement le sergent.

— Et, ayant déjà deviné: — L'argent, n'est-ce pas?

— L'autre me l'a dit: — Oui, le complément.

— Bien.

Le sergent sortit son portefeuille. — Je vous attends, je suis prêt.

— A son tour, le complice sortit d'une poche, une grande enveloppe.

— "Videz les papiers."

Le sergent posa son portefeuille sur la table.

— Vous permettez, comme de juste, que je vérifie?

— Vérifiez, fit l'homme, les yeux rivés au portefeuille.

Le sergent prit l'enveloppe, l'ouvrit, examina le contenu: des papiers revêtus de cachets, des dessins qui res-

semblaient à ceux d'une carte géographique.

— Un nom répété partout, l'éclaira: Ruischal.

C'était contre Ruischal qu'était dirigée la canaillerie de Gérard.

Il comprit à moitié, devina le reste: Gérard avait reçu la mission de faire échouer la demande de rectification, et, pour cela, il avait réussi à enlever les papiers que son complice venait lui livrer.

(A continuer.)

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

24 DE 11 SEPTEMBRE, 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert, vents du nord. Pour la Louisiane — Temps couvert jeudi et vendredi.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location and Temperature (7 a. m., 9 a. m., 11 a. m., 1 p. m., 3 p. m., 5 p. m., 7 p. m., 9 p. m., 11 p. m., Min., Max., Moy.)

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le baromètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Hour and Temperature (7 a. m., 9 a. m., 11 a. m., 1 p. m., 3 p. m., 5 p. m., 7 p. m., 9 p. m., 11 p. m., Min., Max., Moy.)

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le baromètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Hour and Temperature (7 a. m., 9 a. m., 11 a. m., 1 p. m., 3 p. m., 5 p. m., 7 p. m., 9 p. m., 11 p. m., Min., Max., Moy.)